

l'assentiment des deux gouvernements, il y eut échanges de vues entre les militaires des deux pays. Toutefois, il n'existait aucun mécanisme officiel de consultation entre les deux gouvernements au niveau politique ou pour l'échange de vues et d'informations entre leurs conseillers militaires. Même les contacts personnels officieux entre Roosevelt et King avaient cessé car les États-Unis étaient encore neutres et espéraient le demeurer alors que le Canada avait déclaré la guerre dès le début presque. Chaque gouvernement devait donc s'efforcer d'éviter toute alliance ou entente militaire avec l'autre.

Toutefois, l'effondrement militaire à l'été de 1940 éveilla brutalement les deux gouvernements à leur péril commun. Le Canada, comme nous l'avons vu, accourut rapidement à la défense de Terre-Neuve alors que la politique américaine mit plusieurs semaines à se préciser. Durant la période d'incertitude, le Premier ministre accepta les échanges entre militaires canadiens et américains, et bien que Washington n'acceptât pas cet état de chose pour quelque temps, des échanges eurent tout de même lieu. Finalement le Président Roosevelt téléphona lui-même au Premier ministre King pour lui proposer une rencontre dans le wagon présidentiel à Ogdensburg, New York, la fin de semaine suivante lorsque le Président prévoyait être dans la région. À Ogdensburg, dans un entretien qui dura une soirée et une matinée, les deux chefs d'état rédigèrent le célèbre communiqué de presse indiquant que les deux pays adoptaient une approche conjointe aux problèmes communs de défense.¹⁷ Bien que ce communiqué de presse ait été souvent cité, il vaut la peine de le reprendre ici car il touche de très près les relations entre le Canada et Terre-Neuve pendant la guerre:

Le Premier ministre et le Président ont discuté des problèmes de défense en ce qui a trait à la sécurité du Canada et des États-Unis.

Il a été convenu que les deux pays établiraient immédiatement une Commission permanente canado-américaine de défense.

La Commission permanente canado-américaine de défense commencerait immédiatement l'étude des problèmes de défense maritime, terrestre et aérienne y compris ceux du personnel et du matériel.

La Commission étudierait dans son ensemble la défense de la moitié nord de l'hémisphère occidental.

La Commission permanente canado-américaine de défense se composerait de quatre ou cinq membres de chaque pays dont la plupart seraient des militaires. Elle se réunirait bientôt.

Bien que singulièrement vague et imprécise, la déclaration d'Ogdensburg marqua un changement profond dans l'approche de la politique de défense des États-Unis et du Canada. Jusque-là la défense était considérée comme un aspect de la souveraineté nationale de chaque pays et par conséquent incombaît unilatéralement à chacun. Par contre, la déclaration admettait qu'à

¹⁷ Pickersgill, J. W. *op. cit.* p. 130-135.